



unesco

Programme hydrologique
intergouvernemental

IHP/IC-XXV/Ref.1
Paris, 15 avril 2022

Programme hydrologique intergouvernemental
25^e session du Conseil intergouvernemental
(Paris, 26 – 29 avril 2022)

La neuvième phase du
Programme hydrologique intergouvernemental
PHI-IX 2022-2029

*La science pour un monde où la sécurité de l'eau est assurée
dans un environnement en mutation*

Matrice des activités clés et indicateurs de performance
au niveau des résultats
Plan de mise en œuvre opérationnel (PHI-IX OIP)

Domaine prioritaire 1 : Recherche scientifique et innovation

	Activités clés	Indicateur de performance (niveau de résultat)	Implémenté par			Initiatives	Biennale d'exécution			
Produits			Secrétariat de l'UNESCO	Famille de l'eau de l'UNESCO (présidents, États membres, des centres/comités	Partenaires (ONU, ONGI, ONG, universités, etc.)		41 C/5	42 C/5	43 C/5	44 C/5
1.1. Renforcement et promotion de la coopération scientifique internationale pour résoudre les problèmes non résolus en hydrologie, en améliorant la compréhension scientifique des cycles hydrologiques dans les bassins fluviaux et les aquifères.		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; •Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; •Nombre de scientifiques et de parties prenantes clés ayant amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; •Nombre de parties prenantes clés qui sont informées (séparées par : sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'Etats membres et d'acteurs nationaux (groupes de bassin, autres groupes spécifiques, communautés, secteurs et autres) soutenus. 	X	X	X	ISI, IFI, IDI, AMI				
	1.Coordination des efforts scientifiques de l'UNESCO sur les problèmes non résolus en hydrologie, y compris l'hydrogéologie/géohydrologie, en partenariat avec l'IASH, l'IAH et d'autres associations scientifiques liées à l'eau, y compris l'organisation de la capitalisation des connaissances, des résultats et des expériences disponibles dans la famille de l'eau de l'UNESCO, y compris les programmes phares, dans des synthèses publiées.									
	2.Mise en place et maintien d'un système d'échange entre la famille de l'eau de l'UNESCO et ses partenaires pour la recherche sur les problèmes non résolus ainsi que les sujets nouveaux et émergents en hydrologie.									
	3.Exploration des nouveaux défis de la recherche et examen périodique des problèmes non résolus en hydrologie, en coopération avec les divisions hydrologiques des organisations géophysiques internationales (par exemple AGU, EGU) en partenariat avec l'IASH et l'IAH.									
	4.Création et mise en œuvre du prix biennal de l'UNESCO pour les études de doctorat et de la série de conférences biennales sur les problèmes non résolus et les sujets nouveaux et émergents en hydrologie, en partenariat avec l'IASH, l'IAH, l'IAHR et d'autres organisations pertinentes, telles que l'OMM.									
		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; 								

<p>1.2. Recherche et innovation en matière d'écohydrologie sur les sites désignés par l'UNESCO, menées et partagées par la communauté scientifique et la famille de l'eau de l'UNESCO, communiquées pour évaluer l'impact des solutions écohydrologiques et celles fondées sur la nature sur les cycles de l'eau et inclure ces solutions dans la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) et les services à toutes les échelles et dans la gestion des sites.</p>		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; •Nombre de scientifiques et de parties prenantes clés ayant amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; •Nombre de parties prenantes clés qui sont informées (séparés par sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'Etats membres et d'acteurs nationaux (groupes de bassin, autres groupes spécifiques, communautés, secteurs et autres) soutenus ; •Nombre de programmes d'études révisés pour inclure la gestion durable de l'eau (séparés par pays) ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	IFI, UWMP				
	<p>1.Développement et mise en œuvre d'un réseau/centre de premier plan au niveau mondial pour la recherche transdisciplinaire en écohydrologie, l'éducation et le dialogue sur l'écohydrologie et les solutions fondées sur la nature, pour l'amélioration du potentiel de durabilité des bassins versants WBRS+CE (eau, biodiversité, résilience au changement climatique anthropique, services écosystémiques, culture et éducation) et la promotion de la plateforme Web d'écohydrologie (http://ecohydrology-ihp.org/demosites/).</p>									
	<p>2.Expansion des sites d'écohydrologie de l'UNESCO pour démontrer l'écohydrologie et les solutions fondées sur la nature comme moyen durable de gestion des ressources en eau, y compris dans les zones urbaines, en partenariat avec l'IASH, IAHR et ISEH.</p>									
	<p>3.Co-conception, normalisation et consolidation des protocoles de sélection et de suivi des sites de démonstration pour permettre l'assimilation des connaissances en partenariat avec l'IASH et d'autres organisations liées aux données (par exemple, ERB) ; diffusion des progrès réalisés en matière de normalisation/consolidation des protocoles, de désignation des sites, de méta-analyse des sites de démonstration (en organisant des sessions, par exemple dans le cadre de conférences de l'AISH, de l'UGGI ou de la GIRE).</p>									
	<p>4. Application de l'approche écohydrologique dans les sites désignés par l'UNESCO liés à l'eau, y compris les réserves de biosphère, les géoparcs et les sites du patrimoine naturel pour la durabilité et la résilience ; publication, partage et promotion de la recherche et de l'innovation dans les sites désignés par l'UNESCO par le biais d'articles, d'études de cas et d'un recueil d'études de cas.</p>									

	3.Évaluation de l'impact des projets passés, examen des enseignements tirés, formulation et mise en œuvre de nouveaux projets au niveau national et/ou au niveau des bassins dans différentes régions pour faire face aux catastrophes liées à l'eau (par le déploiement de SAP, la cartographie des risques d'inondation et de sécheresse, la cartographie des risques et le renforcement des capacités) et enquêtes et publications sur les raisons pour lesquelles les sécheresses/inondations dans certains bassins versants sont plus sensibles à l'utilisation/couverture des terres et aux changements géomorphologiques que dans d'autres, en partenariat avec l'AISH.									
	4.Développement de systèmes de synthèse en ligne pour renforcer la résilience et la durabilité des catastrophes liées à l'eau, avec des fonctions permettant aux utilisateurs d'exploiter au maximum la projection du changement climatique et l'alerte précoce, et de partager les bonnes pratiques et les exemples de réussite/échec dans chaque langue maternelle.									
	5.Synthèse et publications sur les connaissances, les méthodologies et les outils sur la sécheresse/les inondations ; organisation de la capitalisation des connaissances, des résultats et des expériences disponibles dans la Famille de l'Eau de l'UNESCO, y compris les initiatives phares.									
1.7. Développement et partage par la communauté scientifique d'une base de connaissances sur les impacts du changement planétaire et de l'activité humaine sur les bassins fluviaux et lacustres, les systèmes aquifères, les zones côtières, la cryosphère et les établissements humains, afin de les intégrer dans les plans de gestion des ressources et des services de l'eau.	<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; •Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; •Nombre de scientifiques et de parties prenantes clés ayant amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; •Nombre de parties prenantes clés qui sont informées (séparées par sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'États membres et d'acteurs nationaux (groupes de bassin, services publics, prestataires de services, autres groupes spécifiques, communautés, secteurs et autres) soutenus ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 					ISI, AMI, MAR, WLRI, GRAPHIQUE, WHYMAP, LASII		X		

	1.Études scientifiques, ateliers thématiques et soutien scientifique aux décideurs et aux gestionnaires sur le thème de "l'eau dans l'anthropocène" (par exemple, gestion de l'eau dans les zones côtières, gestion de l'eau et des terres dans les deltas de rivières de faible altitude, systèmes aquifères, gestion de l'eau dans les environnements urbains, gestion des interfaces entre l'hydrosphère, la cryosphère et le changement climatique).									
	2.Rapports de situation sur (jusqu'à 300) grands fleuves, coordonnés par l'Initiative mondiale des grands fleuves WLRI, Chaire UNESCO sur la recherche et la gestion intégrées des rivières, en partenariat avec d'autres organisations des Nations Unies et d'autres membres et partenaires de la famille de l'eau ; diffusion dans des événements connexes.									
	3.Poursuite des travaux d'évaluation, d'études de cas, d'éducation et de renforcement des capacités concernant les glaciers de neige et les ressources en eau, la surveillance des sédiments, l'ampleur et les risques liés à l'affaissement des sols, du niveau mondial au niveau local, les aquifères côtiers, en tenant compte de la conservation des services écosystémiques et des risques multiples, y compris la pollution et l'intrusion d'eau salée, avec un accent particulier sur les petits États insulaires en développement.									
	4.Développement et compilation des évaluations et des rapports, du matériel de formation sur l'état de l'art et des études de cas/meilleures pratiques ; et renforcement des capacités au niveau national.									
	5.Recherche sur les événements de type pluie sur neige, y compris comment et quand ils produisent un ruissellement exceptionnel, en partenariat avec l'IASH.									

<p>1.8. Le développement et le partage des connaissances et des solutions innovantes sur l'amélioration de la qualité de l'eau et la réduction de la pollution de l'eau par la communauté scientifique, soutenus et communiqués afin de favoriser la prise de décision fondée sur la science, d'améliorer les connaissances, les services et de réduire les risques pour la santé.</p>		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; •Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; •Nombre de scientifiques et de parties prenantes clés ayant amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ... *) ; •Nombre de parties prenantes clés qui sont informées (séparées par sexe, âge, ... *) ; •Nombre d'États membres et d'acteurs nationaux (groupes de bassin, services publics, régulateurs, fournisseurs de services, autres groupes spécifiques, communautés, secteurs et autres) soutenus ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	IIWQ		X		
	<p>1.Évaluations thématiques de la qualité de l'eau à l'échelle du bassin, de la ville, du pays, de la région et du monde, afin d'identifier les principaux problèmes de qualité de l'eau et de pollution.</p>									
	<p>2.Promotion d'outils et de politiques innovants et renforcement des capacités pour la gestion de la qualité de l'eau et la lutte contre la pollution, en identifiant et en diffusant les meilleures solutions technologiques, des solutions fondées sur la nature et des politiques innovantes pour les différentes parties prenantes.</p>									
	<p>3.Élaboration d'orientations décisionnelles fondées sur des données scientifiques concernant les approches écosystémiques et écosystémiques de la gestion de la qualité de l'eau, en se référant aux solutions fondées sur la nature et aux solutions hybrides gris-vert et aux résultats transversaux.</p>									
	<p>4.Production de connaissances et de conseils scientifiques pour la prise de décision, notamment par le biais de conférences et de notes d'information sur la science et la politique, concernant l'impact du changement planétaire et du changement climatique sur la qualité de l'eau dans les bassins des rivières, des lacs et des réservoirs, les eaux souterraines et les zones côtières, en coopération avec le PNUE et d'autres partenaires.</p>									

<p>1.9. Le développement et le partage de nouvelles technologies utilisant l'observation de la terre, l'intelligence artificielle et l'Internet des objets par la communauté scientifique et les prestataires de services sont communiqués à et/ou utilisés pour le renforcement des capacités des acteurs de l'eau afin d'accroître leur utilisation dans la planification et l'évaluation hydrologiques ainsi que dans les réseaux de surveillance et de distribution.</p>		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; •Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; •Nombre de scientifiques et de parties prenantes clés ayant amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; •Nombre de parties prenantes clés qui sont informées (séparées par : sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'États membres et d'acteurs nationaux (groupes de bassin, services publics, régulateurs, fournisseurs de services, autres groupes spécifiques, communautés, secteurs et autres) soutenus ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	G-WADI, IFI, IDI, WLRI, AMI, IIWQ		X		
	<p>1.Faciliter le développement et la promotion d'outils et de méthodologies basés sur l'observation de la terre, l'intelligence artificielle (IA), l'apprentissage automatique (ML) et l'internet des objets (IoT) pour l'évaluation et le suivi des ressources en eau et promouvoir l'utilisation d'applications logicielles telles que la collecte des eaux de pluie, l'observation, ainsi que le suivi des inondations et des sécheresses.</p>									
	<p>2.Des projets et des programmes pilotes, y compris des publications portant sur des directives relatives à l'utilisation efficace et sûre des nouvelles technologies, afin d'examiner l'applicabilité aux conditions nationales et à la transposition à plus grande échelle et de formuler des recommandations en coopération avec l'OMM et d'autres partenaires, le cas échéant.</p>									
	<p>3.Développement conjoint d'une activité scientifique et d'un programme de renforcement des capacités avec l'AMCOW et le NEPAD Water CoE sur les technologies et l'innovation pour soutenir la Vision africaine de l'eau 2025 et l'Agenda 2063.</p>									
	<p>4.Utilisation de l'observation de la Terre, de la télédétection par satellite et des technologies des drones, pour la surveillance de la qualité de l'eau douce, en développant et en appliquant le portail mondial de l'UNESCO sur la qualité de l'eau aux bassins du monde entier dans différentes régions, en coopération avec le PNUE, l'Alliance mondiale pour la qualité de l'eau et d'autres partenaires, selon les besoins et y compris le développement de nouveaux systèmes.</p>									

	<p>4. Renforcement des capacités, notamment par des ateliers pratiques de remise à niveau, afin de présenter l'utilisation efficace des nouvelles technologies, des données et des informations, des bonnes pratiques et d'évaluer conjointement les possibilités d'application et les obstacles, y compris le soutien aux facilitateurs qui aident les parties prenantes à appliquer la science et la technologie de manière efficace, à protéger leur vie et leurs biens, et à poursuivre leurs moyens de subsistance et leurs activités en utilisant au maximum les systèmes de synthèse en ligne</p>									
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Domaine prioritaire 3 : Comblé le fossé entre les données et les connaissances

	Activité clé	Indicateur de performance (niveau de résultat)	Implémenté par			Initiatives	Biennale d'exécution			
Produits			Secrétariat de l'UNESCO	Famille de l'eau de l'UNESCO (chaires, centres, États membres/comités nationaux du PHI)	Partenaires (ONU, ONGI, ONG, universités, etc.)		41C5	42 C/5	43 C/5	44 C/5
<p>3.1. Développement et utilisation de méthodes de recherche scientifique par la communauté scientifique soutenue pour collecter, analyser, interpréter et échanger correctement les données.</p>		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; •Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; •Nombre de scientifiques, d'éducateurs, de formateurs et de parties prenantes clés ayant amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ... *) ; •Nombre de parties prenantes clés, de fonctionnaires, de professionnels qui sont informés (séparées par : sexe, âge, ... *) ; •Nombre d'États membres et de parties prenantes nationales (instituts nationaux de statistique, groupes technologiques, autres groupes spécifiques, groupes de bassin, communautés, secteurs et autres) soutenus ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	G-WADI(?), ISI, IFI, AMI				
	<p>1.Synthèse sur les mesures et les données, y compris un document de synthèse ; organisation de la capitalisation des connaissances, des résultats et des expériences disponibles dans la famille de l'eau de l'UNESCO, y compris les programmes phares.</p>									
	<p>2.Mise en place d'un symposium international sur l'eau libre afin de faire progresser la recherche scientifique liée aux données et ses applications, y compris, entre autres, l'informatique en nuage pour les applications de télédétection, le big data et les infrastructures de données spatiales pour soutenir la gestion intégrée des bassins versants ; publication et diffusion des articles scientifiques présentés et développement d'un numéro spécial dédié dans une revue scientifique évaluée par des pairs.</p>									

	<p>3. Développement et partage des méthodes d'analyse des données, y compris la fusion des informations, l'intégration des données, l'assimilation et la visualisation, par exemple en mobilisant les réseaux de villes de l'UNESCO comme l'Alliance des mégapoles pour l'eau et le climat (MAWAC).</p>									
	<p>4. Renforcement, en particulier, de la capacité d'observation du réseau terrestre et des satellites et de la capacité d'observation intégrée du cycle de l'eau ; amélioration de la capacité d'intégration et d'analyse des données, par exemple par des actions comprenant des programmes de formation, des universités d'été et d'autres moyens.</p>									

Domaine prioritaire 4 : Gestion intégrée des ressources en eau dans des conditions de changement global

	Activité clé	Indicateur de performance (niveau de résultat)	Implémenté par			Initiatives	Biennale d'exécution			
Produits			Secrétariat de l'UNESCO	Famille de l'eau de l'UNESCO (chaires, centres, États membres/comités nationaux du PHI)	Partenaires (ONU, ONGI, ONG, universités, etc.)		41C5	42 C/5	43 C/5	44 C/5
4.1. Mener et partager des recherches sur les approches inclusives et participatives par la communauté scientifique, afin d'assurer un engagement ouvert, actif, significatif et sensible au genre des jeunes, des communautés locales et autochtones soutenues pour permettre à toutes les parties prenantes de faire partie du processus de gestion de l'eau.		<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; • Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; • Nombre de scientifiques, de parties prenantes clés, de membres de groupes civiques qui ont amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; • Nombre de parties prenantes clés, de fonctionnaires, de professionnels et de membres de groupes clés qui sont sensibilisés et informés (séparés par : sexe, âge, ...*) ; • Nombre d'États membres et de parties prenantes nationales (groupes de jeunes, groupes locaux/indigènes, autres groupes et communautés spécifiques, secteurs et autres) soutenus ; • Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	G-WADI, AMI		X		
	1.Mener et partager des recherches scientifiques sur la gestion inclusive et participative de l'eau, en mettant l'accent sur l'égalité des sexes et l'engagement des jeunes et des communautés locales et autochtones, par exemple dans des sites de démonstration sélectionnés (tels que les sites de démonstration d'écohydrologie, les applications du CRIDA et les sites désignés par l'UNESCO) ; études et projets pilotes au niveau national, y compris un inventaire de la participation des parties prenantes à la gestion de l'eau à tous les niveaux, et un projet pilote national présentant les modalités et les avantages de l'engagement.									

	2.Développement et diffusion des meilleures pratiques et des solutions innovantes pour faire participer les communautés, les jeunes, les femmes, les groupes autochtones et les minorités nationales à la gestion de l'eau, notamment par le biais de dialogues au niveau national, régional et mondial, à tous les niveaux et dans tous les secteurs.									
	3.Organisation du tout premier Forum des jeunes du PHI en tant qu'événement préparatoire au dixième Forum mondial de l'eau en 2024 ; publication et diffusion de ses résultats.									
	4.Renforcement des capacités sur (i) la confiance et l'engagement des parties prenantes dans la gestion de l'eau, et (ii) l'éducation à l'eau pour des résultats inclusifs et le développement durable.									
4.2. Recherche sur les utilisations amont-aval des rivières pour l'hydroélectricité, la navigation, la pêche, les activités de loisirs, l'approvisionnement en eau, la gestion des risques de sécheresse et des risques d'inondation, menée et partagée par la communauté scientifique et la Famille de l'eau de l'UNESCO afin de minimiser les conséquences socio-économiques et écologiques.		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; •Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; •Nombre de scientifiques, de parties prenantes clés, de membres de groupes liés aux catastrophes (préparation, secours, etc.) qui ont amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; •Nombre de parties prenantes clés, de fonctionnaires, de professionnels et de membres de groupes clés qui sont sensibilisés et informés (séparés par : sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'Etats membres et de parties prenantes nationales (groupes de volontaires, autres groupes et communautés spécifiques, secteurs et autres) soutenus ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	G-WADI, IDI, AMI, WLRI		X		

	<p>1. Identification, partage, publication et renforcement des capacités sur les bonnes pratiques inclusives dans les utilisations amont-aval des rivières pour l'hydroélectricité, l'irrigation, la navigation, la pêche, les activités de loisirs, l'approvisionnement en eau et la gestion des risques liée à l'eau.</p>									
	<p>2. Projets de recherche, intégrant notamment la gestion du cycle de l'eau (WCM), la recherche et la gestion intégrées des cours d'eau (IRM) et des méthodes d'écohydrologie pour améliorer le potentiel de durabilité WBSR+CE pour les cours d'eau et leurs bassins, examiner les effets amont-aval des utilisations des cours d'eau et leurs interactions, y compris avec les aquifères, et si approprié le contexte transfrontalier, afin d'équilibrer les objectifs concurrents, de gérer les risques environnementaux liés à l'eau, de minimiser les conséquences écologiques et d'améliorer la biodiversité.</p>									
	<p>3. Évaluation, dans des bassins sélectionnés, des impacts de la surextraction et de la contamination des eaux souterraines sur la dynamique amont-aval, en mettant l'accent sur le débit de base des rivières et les écosystèmes dépendant des eaux souterraines.</p>									
	<p>4. Mise en œuvre de systèmes d'alerte précoce aux inondations et à la sécheresse (FEWS, DEWS) pour surveiller et prévoir les inondations et les sécheresses dans différents bassins fluviaux et pour éclairer les décisions de gestion fluviale. [Réf. à 1.6]</p>									

<p>4.3. Réalisation et partage de la recherche sur les ressources en eau non conventionnelles (RNC) telles que la réutilisation des eaux usées, le dessalement, la collecte des eaux de pluie et la gestion de la recharge des aquifères (MAR) par la communauté scientifique, afin d'améliorer la gestion du cycle de l'eau (WCM), de renforcer les capacités des décideurs locaux, régionaux et nationaux et d'améliorer l'acceptation du public.</p>		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; •Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; •Nombre de scientifiques, de parties prenantes clés, de fonctionnaires des gouvernements locaux, régionaux/provinciaux et nationaux qui ont amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; •Nombre de parties prenantes clés, de fonctionnaires, de professionnels et de membres de groupes clés qui sont sensibilisés et informés (séparées par : sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'États membres et de parties prenantes nationales (groupes de défense, entités commerciales/entreprises, autres groupes et communautés spécifiques, secteurs et autres) soutenus ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	G-WADI, AMI, IIWQ, MAR, ISARM, GRAPHIQUE, UWMP		X	X	
	<p>1.Projets de recherche, y compris les actions de collaboration (secteur privé, ONG, société civile) et la compilation de l'état de l'art en matière de NCRW et d'économies circulaires afin d'améliorer la WCM et de renforcer l'efficacité et l'efficience des investissements publics et privés, également dans les établissements urbains et périurbains, et également en alignement avec la MAWAC.</p>									
	<p>2.Soutien au développement des connaissances et des politiques en vue d'une mise en œuvre et d'un maintien durables de la recharge gérée des aquifères dans les aquifères ciblés, et de son inclusion dans la planification de la GIRE.</p>									
	<p>3.Promotion des NCRW pour une meilleure WCM par le biais de sessions de formation et d'événements lors de manifestations régionales et mondiales sur l'eau, de COP et d'autres forums afin de les intégrer dans des contextes plus larges.</p>									

	<p>3. Recherche sur les synergies et les compromis entre les objectifs sociétaux liés à la gestion de l'eau (par exemple, eau-environnement-énergie-alimentation-santé) ; et compilation et diffusion, notamment par le biais de conférences/symposiums/ateliers, des meilleures pratiques nexus, y compris la réutilisation des eaux usées et des sous-produits (nutriments, énergie) dans un contexte d'économie circulaire.</p>									
	<p>4. Développement, consolidation et partage des connaissances pour la mise en œuvre des approches de la source à la mer et du nexus dans les milieux urbains et dans les aquifères, et sur l'approche de la source à la mer pour réduire la pollution de la terre et de l'eau - y compris la pollution par les plastiques/micro plastiques - pour la santé de l'eau douce et des océans.</p>									
<p>4.5. La communauté scientifique et la famille de l'eau de l'UNESCO améliorent la compréhension et la connaissance des sources, du devenir et du transport des polluants dans les systèmes d'eau douce, y compris les eaux de surface (rivières, lacs, zones humides) et les eaux souterraines, afin de prévenir et de réduire la pollution de l'eau et d'étayer les stratégies de gestion des ressources en eau.</p>		<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; • Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; • Nombre de scientifiques, de parties prenantes clés, de fonctionnaires des gouvernements locaux, régionaux/provinciaux et nationaux qui ont amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; • Nombre de parties prenantes clés, de fonctionnaires, de professionnels et de membres de groupes clés qui sont sensibilisés et informés (séparés par : sexe, âge, ...*) ; • Nombre d'États membres et de parties prenantes nationales (groupes de défense, communautés agricoles, fournisseurs d'intrants agricoles, autres groupes et communautés spécifiques, secteurs et autres) soutenus ; • Nombre de documents de formation et de plaidoyer produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	<p>AMI, WHYMAP, ISARM, IIWQ</p>		X		

	<p>1. Recherche, production et diffusion de connaissances, y compris des sessions dans des forums internationaux et des événements dédiés, sur les polluants émergents, leur devenir et leur transport dans les systèmes d'eau de surface et d'eau souterraine, inclus la zone non-saturée, liés à la santé humaine, en considérant entre autres les antibiotiques et la résistance aux antibiotiques et les produits pharmaceutiques dans les systèmes d'eau douce et leurs impacts sur les écosystèmes, ainsi que sur les solutions pour la prévention, le contrôle et l'atténuation de la pollution.</p>									
	<p>2. Production de connaissances et recherche sur les incidences du changement planétaire sur la qualité de l'eau (par exemple, en établissant des liens avec des projets pertinents).</p>									
	<p>3. Diffusion de l'état de l'art et du partage d'expérience en matière de SRAS-CoV-2 dans les systèmes d'eau et d'eaux usées avec des études de cas, des meilleures pratiques de gestion et des orientations politiques.</p>									
	<p>4. Production et diffusion de connaissances et de preuves sur les micro plastiques dans les eaux douces ; renforcement de l'engagement des parties prenantes et de la sensibilisation scientifique, y compris des projets, des tables rondes et des réunions, comme la Conférence internationale sur les micro plastiques dans les eaux douces à l'UNESCO.</p>									
	<p>5. Identification et promotion des meilleures pratiques et les solutions appropriées y compris les solutions écohydrologiques fondées sur la nature pour réduire la pollution des eaux de surface et souterraines ; recueil de ces solutions et technologies.</p>									

<p>4.6. Entreprendre et partager l'évaluation des services écosystémiques et des flux environnementaux dans les sites pilotes d'écohydrologie par la communauté scientifique soutenue, afin d'améliorer la gestion intégrée des ressources en eau.</p>		<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de produits du savoir (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (ventilés par pays) ; • Nombre d'articles revus par des paires, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; • Nombre de scientifiques, d'acteurs clés, de gestionnaires de bassin qui ont amélioré leurs connaissances (ventilées par sexe, âge, ...*) ; • Nombre d'acteurs clés, de fonctionnaires, de professionnels et de membres de groupes clés qui sont contactés et informés (ventilés par : sexe, âge, ...*) ; • Nombre d'États membres et d'acteurs nationaux (groupes de bassin, autres groupes et communautés spécifiques, secteurs, etc.) soutenus ; • Nombre de supports de formation produits et diffusés (ventilés par pays). 	X	X	X	SUIS-JE				
	<p>1.Soutien aux États membres dans l'évaluation des flux environnementaux et des services écosystémiques afin d'informer leurs pratiques de GIRE et d'améliorer leur suivi et la réalisation de l'ODD 6.</p>									
	<p>2.Élaboration/diffusion d'études de cas à partir de sites actuels d'écohydrologie afin d'améliorer la compréhension des interactions entre l'eau, les écosystèmes et l'homme et de mettre en évidence les synergies entre l'écohydrologie et les SNB.</p>									
	<p>3.Création et gestion d'une plateforme Internet sur l'évaluation des services écosystémiques et des flux environnementaux par un centre de catégorie II ou un institut de recherche international.</p>									
	<p>4.Facilitation de la recherche scientifique sur les relations entre les processus écosystémiques afin de mieux gérer les paysages de bassins versants et de maintenir la santé des écosystèmes dans un contexte de GIRE.</p>									

<p>4.7. Entreprendre des évaluations et mettre au point et partager des méthodes pour surveiller les changements dans le système de la cryosphère (neige, glacier et pergélisol), la formation de ruissellements dus à la fonte des glaciers, l'érosion et le transport de sédiments, les réservoirs alimentés par les glaciers, tels que les lacs de montagne, et les aquifères, par la communauté scientifique, afin de mieux comprendre leur utilisation potentielle pour informer les décideurs à tous les niveaux.</p>		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; •Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; •Nombre de scientifiques et de partenaires/parties prenantes clés ayant amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; •Nombre de parties prenantes clés, de fonctionnaires, de professionnels et de membres de groupes clés qui sont sensibilisés et informés (séparés par : sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'États membres et de parties prenantes nationales (services de données et de statistiques, autres groupes et communautés spécifiques, secteurs et autres) soutenus ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	IFI, AMI		X		
	<p>1.Évaluation de la neige, des glaciers, du permafrost, des ressources en eaux de surface et souterraines dans des régions sélectionnées ; soutenue par la compilation d'un inventaire des systèmes d'alerte précoce concernant les risques liés à l'eau en montagne, inclus celui dédié aux inondations dues aux débordements des lacs glaciaires (GLOFS).</p>									
	<p>2.L'identification des besoins en capacités dans les régions respectives et des recommandations pour éclairer la prise de décision afin de réduire les vulnérabilités dues aux débordements des lacs glaciaires dans le cadre des scénarios/projections de changement climatique.</p>									
	<p>3.Recherche ciblée, production et diffusion de connaissances, y compris un symposium international sur la compréhension scientifique de la disponibilité actuelle et future de l'eau et des risques liés aux bassins fortement glaciés ; document de synthèse du PHI pour orienter les recherches à venir.</p>									
	<p>4.Renforcement des capacités pour soutenir les évaluations des systèmes de la cryosphère et la réduction de la vulnérabilité.</p>									

	<p>3.Études scientifiques sur les implications des changements globaux sur les ressources en eau et le rôle de la gestion de l'eau en réponse aux changements globaux, y compris l'optimisation spatio-temporelle en tenant compte des changements globaux, afin de soutenir la prise de décision adaptative.</p>									
	<p>4.Sensibiliser et renforcer les capacités des professionnels, des décideurs et des communautés dans l'utilisation de méthodologies et d'outils pour informer la planification et la gestion de l'eau dans le cadre des changements mondiaux.</p>									
	<p>5.Soutien et facilitation de l'élaboration et de l'utilisation de méthodologies et d'outils pour l'intégration des changements mondiaux, notamment dans la gestion des eaux urbaines (par exemple, application étendue du cadre du plan d'urbanisme) et pour le changement climatique (par exemple, CRIDA) ; sensibilisation à la consommation durable de l'eau dans un contexte d'incertitude et de changements mondiaux.</p>									

<p>4.9. Mettre en œuvre une gestion intégrée des ressources en eau à tous les niveaux, par le biais d'une coopération transfrontalière, le cas échéant, par les États membres, soutenus, en coordination avec l'ONU-Eau et la CEE-ONU, pour atteindre la cible 6.5 des ODD.</p>		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; •Nombre de scientifiques et de parties prenantes clés ayant amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'États membres aidés à améliorer la gestion et la gouvernance de leurs systèmes d'eau transfrontaliers (eaux de surface et eaux souterraines) ; •Nombre d'États membres soumettant des rapports sur l'indicateur 6.5.2 des ODD relatif à la coopération transfrontalière ; •Nombre d'acteurs clés, de fonctionnaires, de professionnels et de membres de groupes clés qui sont sensibilisés et informés (séparés par : sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'États membres et de parties prenantes nationales (groupes urbains, services climatiques, autres groupes et communautés spécifiques, secteurs et autres) soutenus ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	G-WADI, AMI ISARM, WHYMAP		X		
	<p>1.Le renforcement des capacités en matière de coopération transfrontalière afin de soutenir les acteurs techniques et politiques dans la mise en œuvre de la gestion intégrée des ressources en eau à tous les niveaux dans des contextes transfrontaliers, ainsi que le partage d'expériences et le dialogue afin de mettre en relation les acteurs de l'eau transfrontalière par le biais d'approches multilatérales et multisectorielles, pour renforcer la confiance et la compréhension mutuelles.</p>									
	<p>2.Renforcement des capacités pour la promotion des indicateurs 6.5 de l'ODD et pour un suivi et un compte rendu appropriés de l'indicateur 6.5.2 des ODD.</p>									
	<p>3.Rapport mondial sur l'indicateur 6.5.2 des ODD à la base de données UNSD (2023, 2026, 2029) ; rapports périodiques sur l'état de la coopération en matière d'eau transfrontalière et l'indicateur des ODD, pour l'ONU-Eau, avec la CEE-ONU.</p>									

	<p>4.Poursuite de la collaboration pour la promotion de la coopération transfrontalière ; publication et promotion de la note d'orientation de l'ONU-Eau sur la coopération transfrontalière, avec la CEE-ONU et les contributions de la famille de l'eau de l'UNESCO.</p>										
	<p>5.Fournir un soutien et renforcer les capacités des pays, notamment par la production de connaissances, la compilation et la publication de l'état et des tendances de la coopération dans le domaine de l'eau, y compris des recommandations, des lignes directrices et des bonnes pratiques, et en utilisant le suivi et la gestion intégrée des ressources en eau par le biais de la coopération transfrontalière, le cas échéant, comme base pour encourager la coopération.</p>										

Priorité 5 : Gouvernance de l'eau basée sur la science pour l'atténuation, l'adaptation et la résilience

	Activité clé	Indicateur de performance (niveau de résultat)	Implémenté par			Initiatives	Biennale d'exécution			
Produits			Secrétariat de l'UNESCO	Famille de l'eau de l'UNESCO (chaires, centres, États membres/comités nationaux du PHI)	Partenaires (ONU, ONGI, ONG, universités, etc.)		41C5	42 C/5	43 C/5	44 C/5
5.1. Sensibilisation des décideurs à tous les niveaux sur l'importance d'une gouvernance de l'eau basée sur la science par la famille de l'eau de l'UNESCO, afin d'améliorer la résilience globale des communautés aux effets du changement global.		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre d'acteurs clés, de fonctionnaires, de professionnels et de membres de groupes clés sensibilisés (séparés par : sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'États membres et de parties prenantes nationales (groupes urbains, services climatiques, autres groupes et communautés spécifiques, secteurs et autres) soutenus ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	G-WADI, IFI, AMI, GRAPHIQUE				
	1.Organiser, co-organiser des sessions dans des réunions intergouvernementales, des plates-formes et des processus des Nations unies, et des événements internationaux et régionaux majeurs avec des messages pertinents et adaptés et des recommandations de gouvernance basées sur la science.									
	2.Participation active et engagement dans des campagnes/processus internationaux et régionaux pour promouvoir le rôle de la gouvernance de l'eau basée sur la science dans la résilience face aux changements mondiaux.									

	<p>3.Partager avec les décideurs les avantages d'une gouvernance de l'eau basée sur la science en développant le lien avec les bassins de recherche expérimentale, les démonstrations d'écohydrologie, en s'engageant avec la famille de l'eau de l'UNESCO et en améliorant la compréhension des conséquences de cette gouvernance.</p>									
	<p>4.Engagement avec les décideurs publics dans la planification du développement, la réponse aux pandémies et aux catastrophes, et l'adaptation/atténuation du changement climatique afin de fournir des données scientifiques sur l'eau.</p>									
<p>5.2. Intégration d'une science solide dans les instruments de gouvernance de l'eau améliorée reflétant l'adaptation au changement climatique et la GIRE, intégrant les eaux de surface et souterraines pour leur prise en compte par les décideurs.</p>		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; •Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; •Nombre de scientifiques et de parties prenantes clés ayant amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; •Nombre de parties prenantes clés, de décideurs et de membres de groupes clés qui ont été contactés et informés (séparés par : sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'États membres et de parties prenantes nationales (groupes urbains, services climatiques, autres groupes et communautés spécifiques, secteurs et autres) soutenus ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	<p>IDI, AMI, ISARM, GRAPHIQUE, WHYMAP, UWMP</p>		X		

	<p>1.Publication et diffusion d'études de cas sur la gouvernance de l'eau fondée sur la science pour la gestion des eaux de surface et souterraines, dans le contexte de la GIRE et pour l'adaptation au changement climatique, en liaison avec les bassins de recherche expérimentaux et la famille de l'eau de l'UNESCO.</p>									
	<p>2.Recherches et publications de pointe sur les instruments de gouvernance de l'eau, tant de surface que souterraine, pour une résilience climatique accrue et la mise en œuvre de la GIRE.</p>									
	<p>3.Mise en œuvre coordonnée d'un ensemble d'actions et de solutions en matière de gestion des eaux urbaines, y compris la création de la l'Alliance des Mégapoles pour l'Eau et le Climat (MAWAC) et de sa plate-forme de coopération basée sur IHP-WINS.</p>									
	<p>4.Développement de la capacité des parties prenantes à mettre en œuvre une gouvernance de l'eau saine et adaptative, adaptée au contexte et à l'emplacement, dans les ressources en eau locales, nationales et transfrontalières, en mettant l'accent sur le changement climatique et les catastrophes liées à l'eau.</p>									

<p>5.3. Évaluation scientifique et élaboration de lignes directrices pour renforcer le contenu lié à l'eau dans les contributions déterminées au niveau national et les plans d'adaptation nationaux, afin de renforcer le lien entre la politique climatique et l'action en faveur de l'adaptation et de l'atténuation.</p>		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; •Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; •Nombre de scientifiques et de parties prenantes clés ayant amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; •Nombre de parties prenantes clés, de décideurs et de membres de groupes clés qui ont été contactés et informés (séparées par : sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'États membres et de parties prenantes nationales (groupes et communautés spécifiques, secteurs liés au climat et autres) soutenus ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	G-WADI, AMI		X		
	<p>1.Élaboration et mise en œuvre pilote d'un cadre d'évaluation de la vulnérabilité pour les risques et les pratiques hydroclimatiques, en vue de l'élaboration et de l'intégration des CDN et des PAN, établissement de liens avec des données ouvertes, le cas échéant, sur le changement climatique (par exemple, liens avec ISIMIP, ISIPedia et les services climatiques tels que COPERNICUS) en vue de l'adoption de mesures d'adaptation au climat, en particulier dans les PEID.</p>									

	2. Mise en place, en étroite collaboration avec la CCNUCC, d'un service de soutien coordonné aux États membres en matière d'éducation et de développement des capacités en matière de CDN et de PAN, en vue de mobiliser des fonds et des investissements publics/privés.									
	3. Élaboration d'un cadre scientifique et de lignes directrices pour l'évaluation et l'inclusion du contenu lié aux eaux de surface et souterraines, et les contenus liés à l'écohydrologie dans les CDN et les PAN.									
	4. Évaluation conjointe d'une sélection de CDN et de PAN avec les pays partenaires et recommandations pour intégrer le contenu lié à l'eau dans les composantes d'adaptation et d'atténuation.									
5.4. Soutien à la réalisation et au partage de la recherche sur les nouvelles approches de la gestion adaptative de l'eau par la communauté scientifique et renforcement des capacités des États membres pour améliorer la bonne gouvernance de l'eau.	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; • Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; • Nombre de scientifiques et de parties prenantes clés ayant amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; • Nombre de parties prenantes clés, de décideurs et de membres de groupes clés qui ont été contactés et informés (séparés par : sexe, âge, ...*) ; • Nombre d'États membres et de parties prenantes nationales (groupes et communautés spécifiques, secteurs liés au climat et autres) soutenus ; • Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X	X	X	G-WADI, IDI, AMI, ISARM, MAR, GRAPHIQUE, WHYMAP		X			

	<p>1.Soutenir et faciliter la recherche sur les nouvelles approches en matière de gestion adaptative de l'eau, y compris la gestion adaptative de l'eau en milieu urbain ; diffusion des résultats de la recherche ; programmes de formation et de recyclage pour les fonctionnaires, les gestionnaires de l'eau, les professionnels et les opérateurs de l'eau concernés.</p>									
	<p>2.Élaboration et mise en œuvre pilote de lignes directrices pour l'intégration d'outils et de méthodologies fondés sur la science dans les principes de bonne gouvernance des eaux souterraines et leur adaptation aux contextes locaux, et promotion des principes de bonne gouvernance des eaux souterraines par l'organisation du sommet sur les eaux souterraines (déc. 2022).</p>									
	<p>3.Dialogue entre la science et la politique (y compris la science citoyenne) pour aider les États membres à intégrer dans leurs politiques et pratiques des approches de bonne gouvernance et de gestion adaptative de l'eau.</p>									
	<p>4.Collaboration avec des centres d'expertise régionaux pour l'élaboration et la mise en œuvre de projets et d'activités, par exemple avec l'AMCOW et/ou les centres d'excellence sur l'eau du NEPAD, dans le cadre d'approches novatrices en matière de gestion adaptative de l'eau.</p>									

<p>5.5. Renforcement des capacités de la communauté scientifique et des décideurs en matière de nouveaux cadres et outils, afin d'étayer la gouvernance de l'eau et de renforcer la résilience.</p>		<ul style="list-style-type: none"> •Nombre de produits de connaissance (livres, rapports, évaluations, statistiques, outils, méthodologies, etc.) produits et diffusés (séparés par pays) ; •Nombre d'articles évalués par des pairs, de brevets, d'éditions de revues scientifiques, d'actes de conférences scientifiques produits et diffusés ; •Nombre de scientifiques et de parties prenantes clés ayant amélioré leurs connaissances (séparés par sexe, âge, ...*) ; •Nombre de parties prenantes, de décideurs et de membres de groupes clés sensibilisés (séparées par : sexe, âge, ...*) ; •Nombre d'États membres et de parties prenantes nationales (groupes et communautés spécifiques, secteurs liés au climat et autres) soutenus ; •Nombre de matériels de formation produits et diffusés (séparés par pays). 	X		X	G-WADI, AMI				
	<p>1. Engagement avec la communauté scientifique et les décideurs, pour une recherche de pointe, des publications et un renforcement des capacités sur les cadres et outils nouveaux et émergents pour soutenir la gouvernance de l'eau et renforcer la résilience, y compris un soutien pour accélérer l'Agenda 2063 de l'Union africaine.</p>									
	<p>2. Développement et mise en œuvre de projets polyvalents et évolutifs visant à renforcer la gouvernance de l'eau, à développer la résilience dans tous les secteurs et à encourager un changement de comportement positif.</p>									

	<p>3. Collaboration avec des cadres régionaux stratégiques, tels que, mais sans s'y limiter, l'AMCOW et le CoE du NEPAD sur la gouvernance de l'eau, afin de soutenir les recommandations de la stratégie de l'eau 2021-2025 de la Banque africaine de développement "Vers une Afrique sûre en matière d'eau", et la réalisation des objectifs de l'Agenda 2063 pour un changement fondé sur des données probantes.</p>									
	<p>4. Développement et mise en œuvre de projets visant à renforcer l'efficacité, l'efficacité, la confiance et l'engagement des parties prenantes, autour de cadres et d'objectifs tels que la GIRE, le nexus, la source à la mer, la résilience aux chocs, aux catastrophes et au changement climatique.</p>									